

Le Groupe Mémoire poursuit son combat pour la démocratie

■ Issu des ex-prisonniers politiques et raciaux, il restera le relais actif de leurs valeurs.

Une fameuse page se tourne pour le Groupe Mémoire – Groep Herinnering. Cette association est née voici 25 ans à l'initiative de prisonniers politiques et raciaux de la Seconde Guerre qui entendaient préserver le souvenir de leur combat contre le nazisme et le totalitarisme.

La deuxième génération

Sous la houlette d'Arthur Haulot et de Paul Halter, respectivement anciens déportés de Dachau et d'Auschwitz, et avec d'autres personnalités qui ont connu les camps nazis ou la Résistance comme André Wynen, Paul MG Lévy ou William Ugeux, ils mobilisèrent l'opinion contre le négationnisme et l'amnistie pour les collaborateurs. Mais ils s'inscrivirent aussi dans les combats contemporains pour les libertés démocratiques. Suite aux décès récents de Philippe Claes et de Pieter Paul Baeten, le Groupe ne comptait plus d'anciens prisonniers politiques à sa tête. L'ac-

tualité récente, avec le retour d'un certain poujado-populisme, mais aussi la question toujours pendante de l'octroi de pensions allemandes à des collabos belges, ont convaincu les "enfants de la deuxième génération" de continuer leur combat.

La Collaboration fut aussi médicale...

Le Groupe Mémoire a, dès lors, un nouveau visage. Sa présidence est désormais assurée par le Dr Yves Louis, pédiatre et syndicaliste médical mais aussi auteur d'études très étayées sur la collaboration médicale pendant la Seconde Guerre.

A ses côtés, l'historienne Claire Pahaute qui suit le Groupe de longue date et qui fut un des piliers de la cellule Démocratie ou barbarie à la communauté française. Avec des descendants d'anciens, ils restent un groupe de réflexion qui (r)éveillera l'opinion publique lorsqu'on constatera des dérives dans la mémoire du passé. "Nous serons actifs dans l'historicité de la Seconde Guerre mondiale et soucieux de la sauvegarde de la mémoire de la Résistance mais nous nous engagerons aussi pour le maintien de l'unité du pays, le respect des droits humains et marquerons une opposition farouche

aux ethno-régionalismes en Belgique et en Europe dans la droite ligne de notre dernier président". Constatant qu'"aujourd'hui, les mouvements totalitaires se métamorphosent et s'adaptent comme les virus, pour se présenter comme fiables et attractifs", ils disent "avoir le devoir de les démasquer. Le maintien du Groupe Mémoire est un signal à l'encontre de ceux qui préfèrent l'amnésie et l'amnistie à la mémoire et à la vérité des faits historiques et qui veulent remettre en question, de façon insidieuse, les droits pour lesquels nos parents ont combattu".

Christian Laporte

*"Le maintien
du Groupe Mémoire
est un signal
à l'encontre
de ceux qui préfèrent
l'amnésie
et l'amnistie
à la mémoire
et à la vérité des faits
historiques."*

Le Groupe Mémoire